SSRQ, IX. Abteilung: Die Rechtsquellen des Kantons Freiburg, Erster Teil: Stadtrechte, Zweite Reihe: Das Recht der Stadt Freiburg, Band 8: Freiburger Hexenprozesse 15.–18. Jahrhundert von Rita Binz-Wohlhauser und Lionel Dorthe, 2022.

https://p.ssrg-sds-fds.ch/SSRQ-FR-I 2 8-33.0-1

Clauda Brocard – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement

1611 Juni 1 - 11

Clauda Brocard aus Vevey und wohnhaft in Ponthaux wird der Hexerei angeklagt. Mehrfach gefoltert und verhört wird sie zum Tod auf dem Scheiterhaufen verurteilt.

Clauda Brocard, de Vevey, habitante de Ponthaux, est accusée de sorcellerie. Elle est interrogée et torturée à plusieurs reprises, et condamnée au bûcher.

1. Clauda Brocard – Anweisung / Instruction 1611 Juni 1

Gfangne 10

Die frauw¹, so der strudlery angeben und ynzogen, soll erfragt und gefoltert werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 162 (1611), S. 285.

1 Gemeint ist Clauda Brocard.

2. Clauda Brocard – Verhör / Interrogatoire 1611 Juni 1

Im Rosey, i^a junii 1611

Judice h großweibel1

Presentibus h Keller, Amman

Gurnel, Spreng, Pithung, Zum Holtz

Pavillard

Weybel

 $[...]^2$

Im bösen thurn, die et anno ut supra. Presentibus supradictis

^{a-}Hat nüt zalt.^{-a} Etant Clauda Brocard de Vivey, a present demourant a Pontouz, examinee pour l'occasion de son encarceration a icelle, dit qu'une ivrogne la trouvant sur le chemin, la ou n'avoit aucun reaux, l'aye emprisonee, en^b disant contre elle des choses que ne soy trouveroient jamais veritables, lequel l'a battue sans occasion et a tort.

Deneguant du premier coup d'avoir rencontré le demon, et combien elle l'auroit confessé a celuy qui l'a faite prisonniere, si est ce qu'elle s'aye fait tort. Deneguant aussy d'avoir fait aucune gresle ^{c-}ny d'estre marquee ou d'avoir esté au sabbat^{-c}. Mais, estant plus pressee de dire la verité avec menaces de la torture, ladite prisonniere a en premier lieu crié mercy a Dieu, ^d a mes souverains seigneurs et superieurs, et a tout le monde.

Et par aprés, confessé qu'il y a environ un an et demis que le demon s'apparut la premiere fois a elle, au bois de Combes, ^{e-}en forme d'homme ayant les pieds de

15

beuf^{-e}, et elle faisant ^f-signe de la croix^{-f}, il disparut. Et l'aultre fois, il la sollicita de luy croire et de renier Dieu avec promesse de la vouloir faire assés^g riche. Surquoy ayant icelle responduz qu'ouy, il luy ballia de l'argent, qu'estoit / [S. 274] par aprés seulement des fueilles de chasnoz, luy donnant aussy du pain infecté avec commandement d'endomager gens et bestes. a confessé aussy que le demon luy aye donné dans une sienne escuelle de terre du puset et de la graisse, qu'elle toutesfois jetta la par terre.

Et avec ledit pain, elle a fait mourir un chat et un chien. Item par moyen d'un boccon de pain, qu'elle a donné a Person^h, la fillie de Henzo Chavallia ⁱ⁻de Pontouz⁻ⁱ, du puset dedans icelluy dit pain, a elle confessé l'avoir fait mourir, et une aultre fillie dudit Pontouz, pour ce qu'elle luy dit du mal, elle l'a fit mourir dans ^{j-}huict jours^{-j}; ladite fillie s'appelloit Jaquema. Dadvantage a elle confessé, pour ce qu'elle n'a fait les commandements de sondit maistre, qu'il^k l'aye battuz une fois. Item a dit avoir fait une petite gresle, battant l'eau, que tomba contre Matrand ^{l-}par un jeudy avant trois sepmaines^{-l}.

Item avoir esté une fois au sabbat ^m en un bois de Bolez, quand on va a Matrand, la ou furent sept ou huict persones, deux ou trois hommes et la reste des femmes, desquelles elle ne cogneut persone qu'une de ses complices de Matrand, ignorant toutesfois son nom; ⁿ-et d'estre marquee sur l'espaule droite. ⁿ Desquelles faultes et crimes ladite prisonniere a demandé pardon et crié mercy a tout le monde.

Elle a esté torturee par 3 fois sans pierre et n'a vouluz confesser aultre chose.

Original: StAFR, Thurnrodel 10, S. 273-274.

- a Hinzufügung am linken Rand.
- b Korrektur überschrieben, ersetzt: t.
- ⁵ Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.
 - d Streichung: et.
 - e Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.
 - f Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: le s[Korrektur auf dem Umschlag, ersetzt: c]roi.
 - g Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.
- h Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.
 - Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.
 - ^j Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: j.
 - k Streichung: 1.
 - ¹ Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.
 - m Streichung: la.
 - ⁿ Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.
 - 1 Gemeint ist Umbert Brassa.
 - Der erste Abschnitt betrifft eine andere Person.

3. Clauda Brocard – Anweisung / Instruction 1611 Juni 3

Gefangne

Clauda Brocard von Viviß, ein unholdin, so schon böse thaten bekhendt, man würt mit iren das keiserlich recht volbringen.

Original: StAFR, Ratsmanual 162 (1611), S. 287.

4. Clauda Brocard – Verhör / Interrogatoire 1611 Juni 4

Im bosen thurn, 4 junii 1611 Judice Thorman¹ Presentibus h Keller, Amman Gurnel, Thorman, Pithung, Zumholtz von Dießbach Weybel

^{a-}Hat nüt zalt.^{-a} La devant nommee Clauda Brocard estant derechef admonestee par messeigneurs de la justice, a debvoir deceler ses malfaits, avant que de soy laisser tormenter dadvantage, a en premier lieu denegué entierement la confession par elle cy devant faite, disant en ce ^{b-}s'avoir fait^{-b} tort.

Tantost a elle confessé librement estre passé un an ou dadvantage, qu'estant elle au bois de Combe, le Satan vint vers elle, qui estoit habillé des chausses rouges, ayant des pieds de beuf, s'appellant Grabiel, c-l'admonesta et-c sollicita de soy ballier a luy et renier Dieu, et qu'il la fairoit riche. Surquoy l'interroguant quel il estoit, et luy / [S. 275] respondant qu'il estoit l'aultre, elle respondit que non, qu'elle ne le fairoit pas. La dessus le demon disparut, mais une aultre fois, quand ledit demon soy presenta devant elle audit bois avec la susdite sollicitation, ladite prisonniere a dit et confessé avoir renié Dieu et pris pour son maistre le Satan, dont elle s'en repent grandement et crie mercy.

Lequel la dessus luy ballia de l'argent, que fust par aprés que des fueilles de chasne, luy commandant d'aller vers une eau et la batre avec une verge en disant : « Va de part l'aultre ». Ce qu'elle fist ^{e-}en presence de son petit enfant^{-e}, partant, ensuivit une petite gresle avant trois sepmaines par un lundy. Icelluy dit Satan l'a aussy marquee sur l'espaule droite avec ses ongles.

Item a elle confessé avoir fait mourir Thenoz, le fils de son beau filz Fridli Ribotel, en luy donnant du pain, comme aussy une pouvre fillie eagee en luy donnant du pain et du pusset, que fust malade trois sepmaines. Item un chien et un chat. Aultre mal n'avoir fait $^{f-}$ a persone que ce soit $^{-f}$.

N'a esté en la secte, toutesfois pouvoir estre une fois au bois de Piamont, entre Seydor et Pontouz, et^g n'avoir aucunes complices.

A esté torturee ladite prisonniere par trois fois avec la petite pierre, et icelle n'a vouluz confesser aultre chose, demandant pardon et misericorde.

Original: StAFR, Thurnrodel 10, S. 274-275.

- a Hinzufügung am linken Rand.
- b Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: fait.
- c Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: et.
- d Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: respend per.
- e Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.
- f Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.
- g Hinzufügung oberhalb der Zeile.
- Gemeint ist ein langjähriger Stadtweibel.

35

5. Clauda Brocard – Verhör / Interrogatoire 1611 Juni 7

Im bösen thurn, 7 junii 1611 Judice h großweibel¹ Presentibus h Keller, von Perroman Tumbe, Pavillard

Wevbel

a-Hat nüt zalt.-a Clauda Brocard a en premier lieu dit qu'il n'y avoit un seul mot de vray qu'elle auroit par cy devant recogneu et ceux qui disent du mal d'elle, le disent aprés celuy qui l'a battue et faite prisoniere. Deneguant et soustenant n'avoir fait aucun mal aux Sonnallions de Plan, car iceux sont de bonnes gens. Toutesfois, estant ladite Clauda pressee a debvoir dire la verité touchant ses malfaits, a prié messeigneurs la vouloir prendre a mercy et misericorde.

Confessant par aprés et reconfirmant que Grabiel, son maistre, luy soit apparuz par deux fois, au bois de Combe et d'Oleyre, quand on va a Matrand, et qu'il luy / [S. 276] aye donné par deux fois de l'argent, qu'estoit des fueilles de chasne, mais qu'elle n'en trouvoit pas bon^b un seul denier. Item qu'il l'aye marquee sur l'espaule droite et d'avoir renié Dieu, comme aussy d'avoir fait une petite gresle c-en presence de son enfant-c. Item a confessé avoir fait mourir un chat et un chien, et le fils de son beau filz, par moyen d'un boccon de pain, et quelque chose comme de la chair prime blanch^de et rossette, que Satan luy a donnee. Item avoir fait mourir Jaquema, une pouvre fillie, par moyen de quelque peu de pain et de fromage, pour ce qu'elle l'auroit blasmee. Toutesfois, ne sçavoir si elle est morte.

A dit et confessé avoir esté en la secte et y avoir veu beaucoup d'hommes et femes.

Toutesfois, n'en avoir cogneu qu'un home qui s'appelle Hentzo de Burguillon et e une feme s'appellant Person de Matrand. Dadvantage a elle confessé que le demon soit venuz vers elle aux prisons vendredy passé a la nuit, luy commandant de ne deceler la verité et prometant assés or et argent, mais estant elle en bonnes prieres, il disparut.

Ladite prisonniere n'a vouluz confesser aultre chose combien elle ait esté torturee par trois fois avec la grand pierre.

Original: StAFR, Thurnrodel 10, S. 275-276.

- ^a Hinzufügung am linken Rand.
- b Unsichere Lesung.
- ^c Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.
 - d Korrektur überschrieben, ersetzt Streichung mit Textverlust.
 - e Streichung: p.
 - 1 Gemeint ist Umbert Brassa.

6. Clauda Brocard – Anweisung / Instruction 1611 Juni 8

Gfangne

Clauda Brocart von Vivis, ein strudlerin, die zeichnet anredt und doch beständig ist, das sie gott verlougnet. Soll biß sambstag für gricht gestelt werden, neben dem die geistliche sie besuchen und instruieren sollen und die hern des grichts sie erfragen. Darzu uff die angebne¹ stellen.

Original: StAFR, Ratsmanual 162 (1611), S. 302.

¹ Gemeint sind Hentzo aus Bourguillon und Person aus Matran. Vgl. SSRQ FR I/2/8 33-5.

7. Clauda Brocard – Urteil / Jugement 1611 Juni 11

Bluttgericht

Clauda Broccardt von Viviß, wonhafft zu Pontoux, ein unholdyn, so gott verlougnet, gezeichnet, menschen umbgebracht und in der sect erschinnen, ouch hagell gemacht. Ward zum füwr verurteilt, mit einem angehenkhten säklin pulvers den todt zufürderen, in ansechen sie rüw und leidt hat.

Original: StAFR, Ratsmanual 162 (1611), S. 312.